

Texte et vidéo: Justine Cantrel – Photos: Christophe Lefebvre

Les externes, « médecins urgentistes d'après-demain », formés aux urgences du Cateau-Cambrésis

L'hôpital du Cateau-Cambrésis a reçu l'agrément de la faculté de médecine de Lille pour accueillir des externes aux urgences. Plusieurs objectifs : former les futurs médecins, faire connaître la structure, et pourquoi pas, les inciter à rester sur le territoire.



Les urgences du Cateau-Cambrésis accueillent des externes à tour de rôle depuis un mois et pour douze semaines. Photo Christophe Lefebvre



Léo pratique sa première ponction lombaire sous le regard du docteur Paule. Photo Christophe Lefebvre



Pour valider les prescriptions, la validation est toujours nécessaire par un médecin sénior. Photo Christophe Lefebvre



Les externes sont les premiers maillons de la chaîne des urgences. Photo Christophe Lefebvre



Une fois l'autorisation de sortie signée par le médecin sénior, l'externe peut prévenir le patient. Photo Christophe Lefebvre

Des externes chaque jour aux urgences

Depuis début avril, [aux urgences de l'hôpital du Cateau-Cambrésis](#), ce sont **des « externes »** qui accueillent les patients. Pendant douze semaines, le centre hospitalier en reçoit un par jour, en stage : trois étudiants de quatrième, trois de cinquième et trois de sixième année s'y relaient. Ils effectuent **des gardes de vingt-quatre heures**, comme les médecins séniors. La démarche a été initiée par les docteurs Maxime Lemay et Sébastien Paule début 2022, auprès de la faculté de Lille.

Leur rôle

La première mission d'un externe, étudiant, est de se former. « *Ils doivent apprendre la médecine au lit du malade* », précise le docteur Lemay. Aux urgences, l'externe est le « *premier maillon de la chaîne* ». C'est lui qui examine le patient admis et propose un diagnostic. Il restitue ensuite à l'interne ou au médecin sénior son diagnostic. Le patient est ensuite revu en présence du médecin. L'externe propose une prise en charge, un traitement, des examens, mais ne prescrit pas. Rien n'est validé sans le sénior.

Sur les ordinateurs du bureau central, par exemple, le mot de passe du sénior est toujours nécessaire. « *C'est une sécurité qu'on a choisie pour que tous s'investissent dans la formation, et que les externes soient obligés de demander aux médecins, qu'ils ne se disent pas, à 3 heures du matin "je ne veux pas déranger"* », illustre le docteur Lemay.

« Transmettre », la mission des séniors

« *Transmettre nos compétences, notre savoir, et faire découvrir notre structure* », c'est la volonté des médecins séniors, comme le résume le docteur Paule, convaincu que « *les externes d'aujourd'hui sont les internes de demain et les urgentistes d'après-demain* ». Durant leur stage, « *les étudiants doivent avoir l'impression d'évoluer médicalement et humainement*, poursuit le docteur Lemay. *Le but c'est de les faire progresser dans leur réflexion clinique. Ils ont les connaissances théoriques, il faut les mobiliser et s'adapter au patient.* » De plus, la structure catésienne permet aux jeunes « *de voir un peu de tout, d'avoir une vision globale du métier et de pouvoir choisir (leur spécialité) en fonction* ».

Un intérêt pour l'hôpital

Selon le docteur Lemay, la présence des externes permet aussi « *de continuer à se remettre en question en tant que sénior parce que les jeunes générations vous poussent au questionnement* ». Il estime : « *Un hôpital périphérique comme celui du Cateau a intérêt à recevoir des externes car ça montre un dynamisme. Cela peut amener des vocations, des envies de découvrir un territoire, et pourquoi pas, de venir s'installer dans le secteur !* »

Externe/interne: quelle différence?

Inès Courtalon est interne à l'hôpital catésien depuis deux mois. Elle apprécie notamment la « diversité » de cette petite structure. Photo Christophe Lefebvre

Lorsqu'on est pris en charge à l'hôpital, on a l'habitude de croiser des « internes », ces médecins en septième ou huitième année mais toujours en formation. Aux urgences du centre hospitalier du Cateau-Cambrésis, en plus des internes, des externes peuvent aussi vous accueillir. Ils sont toujours étudiants, en stage, alors que les internes sont déjà médecins, mais pas encore docteurs. Les internes deviennent en effet docteurs après avoir soutenu leur thèse. « *Un interne, c'est un médecin junior qui fait ses armes, encadré par un sénior* », précise le docteur Sébastien Paule. C'est le cas d'Inès Courtalon, à l'hôpital catésien depuis deux mois, qui apprécie notamment la « diversité » de cette petite structure. Si l'interne « *s'autonomise petit à petit* », précise le docteur Lemay, l'externe, lui, n'est pas encore médecin, il n'a pas le droit de prescription.

« J'apprends beaucoup à chaque garde », confirme Léo, externe

Léo est étudiant en cinquième année de médecine, à Lille. Il n'a pas encore choisi sa spécialité, mais se destine a priori à la médecine générale. « *Pourquoi ne pas travailler comme généraliste dans un service d'urgence* », suggère le jeune homme. Il a choisi ce stage nouvellement proposé sans aucun avis à son propos : « *Je me suis dit qu'il y avait une volonté de nous apprendre des choses.* » De plus, l'organisation avec des gardes vingt-quatre heures laisse le temps d'étudier en parallèle. Un mois après son arrivée, le jeune homme est « *vraiment content des temps de pédagogie* » et apprécie la « *volonté d'enseignement* » des séniors de l'équipe catésienne. « *J'apprends beaucoup à chaque garde.* »